

Jérémie, Ezéchiel...

... des inconditionnels de l'espérance.



« Vous connaîtrez que je suis le Seigneur quand j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple. Je mettrai mon souffle en vous pour que vous viviez »

Ez 37,13-14

Jérémie et Ezéchiel, des inconditionnels de l'espérance

Dieu n'abandonne pas son peuple... Même si l'exil à Babylone est ressenti par certains comme une conséquence du péché du peuple, les prophètes, après avoir dénoncé le péché, continuent de croire en un Dieu qui peut re-crée son peuple et même re-susciter les morts.

Objectifs :

- Permettre aux participants de ressentir que l'exil à Babylone fut pour le peuple un véritable drame : Dieu abandonnait-il son peuple ?
- Saisir, à partir de la 2^{ème} partie de la prédication de Jérémie et d'Ezéchiel, comment ils furent témoins d'une espérance possible.
- Percevoir les différences entre l'ancienne et la nouvelle alliances et comment cette dernière est accomplie dans le Nouveau Testament.

Pour animer la rencontre :

1. On commencera par se mettre dans le **contexte** de l'exil à Babylone (587-539) afin de réaliser à quel point la situation du peuple fut un désastre, aussi bien pour ceux qui sont partis en exil que pour ceux qui sont restés à Jérusalem. Voir la fiche D7/3.
Ce sera l'occasion de **situer Jérémie et Ezéchiel**, tous deux prophètes dans la même période mais si différents. Ils annoncent la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple.
2. On portera son attention sur le **premier texte** de la fiche D7/2 : Jer 31,31-34.
On comparera avec Ez 36,16-36.
Pour entrer dans la compréhension de ces textes, on se servira des repères des fiches D7/4 et D7/5, en faisant d'abord appel au souvenir des participants plutôt que de lire les fiches en entier. C'est l'animateur qui doit les avoir lues avant la rencontre, non pour enseigner mais pour évoquer ces repères quand des questions surgiront au sujet de la nouvelle alliance.
3. On prendra son temps pour regarder de près le **texte des ossements desséchés** : le genre de récit, le mouvement du texte, les rôles, les mots importants. Fiche D7/6.
On se posera la question : De quoi s'agit-il ? De la résurrection de quels morts ? Voir les deux pavés du bas de la fiche D7/7. Il s'agit de la résurrection du peuple, à travers laquelle Dieu fera la démonstration qu'il est le Dieu créateur et re-créeur.

Alors, on pourra aller à l'**enluminure de la page de garde** qui présente une relecture chrétienne de cette vision d'Ezéchiel.

- C'est le Christ, avec son auréole crucifère, qui inspire le prophète.
- Ce n'est pas un champ de bataille mais un cimetière qui est représenté.

Il reste plein de choses à **lire plutôt chez soi**

- au sujet de la lecture des chapitres 30 et 31 de Jérémie. Fiches D7/4 et D7/5.
 - au sujet de la nouvelle alliance dans le Nouveau Testament. Fiche D7/5.
 - au sujet de la conception d'Ezéchiel sur le mal radical et la responsabilité personnelle. D7/7.
4. On terminera la rencontre
 - en prenant le temps **d'actualiser autour de l'espérance** de résurrection : thème si actuel. D7/8.
 - avec la **prière** de Francine Carillo. D7/8.

La nouvelle alliance - Jérémie 31,31-34

³¹Des jours viennent — oracle du SEIGNEUR — où je conclurai avec la communauté d'Israël — et la communauté de Juda — une nouvelle alliance. ³²Elle sera différente de l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères quand je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. Eux, ils ont rompu mon alliance ; mais moi, je reste le maître chez eux — oracle du SEIGNEUR. ³³Voici donc l'alliance que je conclurai avec la communauté d'Israël après ces jours-là — oracle du SEIGNEUR : je déposerai mes directives au fond d'eux-mêmes, les inscrivant dans leur être ; je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi. ³⁴Ils ne s'instruiront plus entre compagnons, entre frères, répétant : « Apprenez à connaître le SEIGNEUR », car ils me connaîtront tous, petits et grands — oracle du SEIGNEUR. Je pardonne leur crime ; leur faute, je n'en parle plus.

La vision des ossements - Ezéchiel 37,1-14

¹La main du SEIGNEUR fut sur moi ; il me fit sortir par l'esprit du SEIGNEUR et me déposa au milieu de la vallée : elle était pleine d'ossements. ²Il me fit circuler parmi eux en tout sens ; ils étaient extrêmement nombreux à la surface de la vallée, ils étaient tout à fait desséchés. ³Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je dis : « Seigneur DIEU, c'est toi qui le sais ! » ⁴Il me dit : « Prononce un oracle contre ces ossements ; dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. ⁵Ainsi parle le Seigneur DIEU à ces ossements : Je vais faire venir en vous un souffle pour que vous viviez. ⁶Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau, je mettrai en vous un souffle et vous vivrez ; alors vous connaîtrez que je suis le SEIGNEUR. » ⁷Je prononçai l'oracle comme j'en avais reçu l'ordre ; il y eut un bruit pendant que je prononçais l'oracle et un mouvement se produisit : les ossements se rapprochèrent les uns des autres. ⁸Je regardai : voici qu'il y avait sur eux des nerfs, de la chair croissait et il étendit de la peau par-dessus ; mais il n'y avait pas de souffle en eux. ⁹Il me dit : « Prononce un oracle sur le souffle, prononce un oracle, fils d'homme ; dis au souffle : Ainsi parle le Seigneur DIEU : Souffle, viens des quatre points cardinaux, souffle sur ces morts et ils vivront. » ¹⁰Je prononçai l'oracle comme j'en avais reçu l'ordre, le souffle entra en eux et ils vécurent ; ils se tinrent debout : c'était une immense armée.

¹¹Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance a disparu, nous sommes en pièces." ¹²C'est pourquoi, prononce un oracle et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur DIEU : Je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple, je vous ramènerai sur le sol d'Israël. ¹³Vous connaîtrez que je suis le SEIGNEUR quand j'ouvrirai vos tombeaux, et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple. ¹⁴Je mettrai mon souffle en vous pour que vous viviez ; je vous établirai sur votre sol ; alors vous connaîtrez que c'est moi le SEIGNEUR qui parle et accomplis — oracle du SEIGNEUR. »

Guide de lecture

Lecture en continu : Jer 30 et 31.

Ils regroupent des annonces de salut, c'est pourquoi ils sont appelés « *livret de la consolation* ».

Lire ces chapitres dont le texte ci-joint est la conclusion.

La nouvelle alliance

Jer 31,31-34

- Relevez les caractéristiques de la nouvelle alliance
- Quelles différences entre l'ancienne et la nouvelle alliances ?
- Comment le pardon est-il présenté ici ?

La promesse de restauration

- Lire **Ez 36,16-38** qui précède notre texte. Relever les personnages et l'évolution de leurs relations.

De quoi parlent les v.16-21 ?

Quel rôle endosse le Seigneur à chaque étape de la restauration (v.22-32) ?

Quel est le plus important ? Pourquoi ?

- **La vision des ossements Ez 37,1-14**

A quel genre de récit avons-nous affaire ? Dans quel contexte historique a pu avoir lieu cette proclamation ?

Cf. Ez 33,10.

Quel est le rôle du prophète ? Quel est le rôle de l'Esprit ?

Quel est le mouvement du texte ? Quelles sont les images utilisées dans les différentes parties ? De quoi s'agit-il ? Peut-on rapprocher d'un autre texte de l'Ancien Testament ?

Entre 597 et 538, le peuple juif connaît le premier grand traumatisme de son histoire : l'exil à Babylone, la métropole de l'Orient, la ville aux orgueilleux jardins, aux temples innombrables. Sur les bords du fleuve, il pleure ses collines, sa ville et son temple ravagés, son roi prisonnier.

Aux 7^{ème} et 6^{ème} siècles avant J.-C.

Au 7^{ème} siècle, deux longs règnes en Juda : Manassé (687-642), toujours vassal de l'Assyrie, puis Josias (640-609) qui profite de la décadence assyrienne pour reprendre son indépendance. En 622, Josias lance une grande réforme religieuse nationale, inspirée par *le livre de la Loi du Seigneur*, le Code deutéronomique (2 R 22-23). Principe de cette **réforme deutéronomique** : Jérusalem reste le seul sanctuaire israélite des deux royaumes (plus ou moins réunis); tous les autres sanctuaires, trop liés à des cultes païens, sont profanés et supprimés.

Au temps de Jérémie, qui prophétise de 626 à 587, Ninive, la capitale assyrienne, est conquise par les Babyloniens (612). En 609 la mort brutale du "bon roi" Josias, tué au combat, entraîne l'abandon de la réforme deutéronomique, qui avait rencontré bien des résistances. Son fils Joyaqim (609-598) est bientôt vassal de Nabuchodonosor, roi de Babylone, le nouveau maître de l'Orient. Celui-ci vient, en 598, assiéger Jérusalem ; il en déporte en Babylonie le jeune roi Yoyakin et les notables, dont le prêtre **Ezéchiel**. Il installe sur le trône un autre fils de Josias, Sédécias (597-587). Comme celui-ci se révolte, dix ans plus tard les armées de Babylone reviennent envahir Juda (588). Jérusalem est prise, le Temple détruit ; nouvelle déportation en 587. C'est la fin de la dynastie de David, après plus de quatre siècles.

Quelques mois plus tard **Jérémie est emmené de force en Egypte** par des Judéens opposés à Babylone ; on ne sait plus rien de lui. Quant au prêtre Ezéchiel, emmené en Babylonie en 598, il se met à prophétiser auprès de ses compatriotes exilés, jusque vers 571.
Lire l'A.T., p.124

La lettre de Jérémie aux exilés

« Ainsi parle le Seigneur le tout-puissant, le Dieu d'Israël, à tous les exilés que j'ai fait déporter de Jérusalem à Babylone : construisez des maisons et habitez-les, plantez des jardins et mangez-en les fruits, prenez femme, ayez des garçons et des filles, occupez-vous de marier vos fils et donnez vos filles en mariage pour qu'elles aient des garçons et des filles : là-bas, soyez prolifiques, ne déclinez point ! Soyez soucieux de la prospérité de la ville où je vous ai déportés et intercédez pour elle auprès du Seigneur : sa prospérité est la condition de la vôtre. »

Jr 29,4-7

Jérémie et Ezéchiel

Ils sont **presque contemporains**, mais alors que Jérémie voit la destruction de Jérusalem en 587 av.J.-C, Ezéchiel est déjà exilé en Babylonie depuis 597. Ils sont **très différents** : Jérémie est proche des cercles deutéronomistes alors qu'Ezéchiel s'inscrit dans la mouvance sacerdotale et connaît la Loi de sainteté. Néanmoins, tous deux posent des gestes symboliques et leurs livres sont construits de manière identique: oracles contre les fils d'Israël, oracles contre les nations, oracles de salut pour Israël. Et **tous deux se font les porte-parole d'une Alliance nouvelle** où le SEIGNEUR s'engage sans contrepartie (lire Jr 31, Ez 16 et Ez 36).

Le récit de leur vocation les distingue. En Jr 1,1-19, le SEIGNEUR appelle Jérémie avant de lui présenter des visions qu'il interprète. En Ez 1,1 - 3,15, Ezéchiel est plongé dans une vision extraordinaire qu'il identifie, sans aide aucune, comme la Gloire du SEIGNEUR. De là naît l'ordre de mission et, comme Jérémie, il est invité à ne pas avoir peur de ses auditeurs (Ez 2,6). Si la prédication de Jérémie se fonde sur l'intimité entre Dieu et lui, celle d'Ezéchiel prend sa source dans l'expérience redoutable du mystère et de la transcendance divine - ce qui n'est pas sans rappeler la vocation d'Isaïe dans le Temple plus d'un siècle auparavant (Is 6,1-5). Ce mystère, Ezéchiel le signifie en surchargeant son texte d'images et en usant de comparaisons (« il avait la ressemblance de ... », « c'était comme ... »).

G. Billon, Ph. Gruson, *Pour lire l'A.T ; Le premier testament par les textes*, p.89

Au cœur de l'exil Jérémie et Ezéchiel vont redonner espoir au peuple. Car Dieu ne baisse pas les bras. L'ancienne alliance a échoué ! Il va en proposer une nouvelle, plus profonde, plus intime.

Jérémie chapitres 30 et 31

Ces chapitres font partie du « **livret de la consolation** ». Jérémie devait *arracher, renverser, exterminer et démolir* (cf. dossier 4), mais aussi *bâtir et planter*. Au cœur d'une histoire tout entière tragique, l'exil, ces chapitres ouvrent une vision d'espérance et de bonheur comme une brèche entièrement inattendue. C'est Dieu lui-même qui éveille cette espérance, dont Jérémie est le chantre. Plus même : cette espérance, c'est Dieu et son œuvre reconnue et peinte ici en une fresque lumineuse, sous le signe de la création, de la sortie du chaos, et de la promesse d'avenir.

Ces chapitres sont à ce titre le **cœur théologique** du livre : l'espérance du prophète s'y laisse configurer à celle de Dieu, elle se laisse aimer par sa source. Ainsi ces chapitres laissent-ils résonner les accents discrets du récit de la création qui ouvre la Bible : Dieu est le Dieu qui crée, qui fait sortir (l'histoire) du chaos, le Dieu de la promesse.

Guide de lecture des prophètes, Bayard p.251

Théologie de l'alliance et traités politiques

Dans leur théologie, les écrivains deutéronomistes* ont transformé un **schéma politique** que l'on trouvait dans les traités d'alliance hittites et assyriens du II^{ème} et I^{er} millénaires av. J.-C. Le voici :

1. Titulature : *Je suis le Seigneur ton Dieu...*
2. Prologue historique : *... qui t'ai libéré d'Égypte*
3. Formule d'alliance : *... Tu seras mon peuple et je serai ton Dieu*
4. Conséquences légales : *... C'est pourquoi : (Lois diverses)*
5. Appel aux témoins : *J'en prends à témoin le ciel et la terre*
6. Bénédiction et malédictions : *Béni sois-tu si tu respectes cette alliance... Maudit sois-tu si tu ne la respectes pas...*

Pour lire l'AT, 2008, Cerf, p.79

* La théologie deutéronomiste est une des trois traditions du Pentateuque, à côté de la tradition ancienne et de la tradition sacerdotale.

De l'ancienne alliance à la nouvelle alliance

Jr 31, 31-32 : Dieu fait un constat amer : *Mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue*. C'est le ton du procès où le plaignant défend ses droits bafoués : *alors que moi j'avais des droits sur eux*, dit le Seigneur.

Voici l'alliance ancienne devenue caduque à force d'atteintes répétées à son contenu, à son existence même !

La loi, la *torah*, qui en était le chemin, a été méprisée, brisée. Ce chemin de Dieu au pays des hommes est devenu impraticable ; c'est lui qui doit être rétabli. Un peu de temps encore, et Dieu conclura cette alliance nouvelle qu'il promet. A la première alliance, le peuple a été rebelle. La nouvelle sera inscrite, gravée sur ou dans le cœur ; elle appartiendra à l'intimité de l'homme, à son identité profonde et non plus, comme la première alliance, comme un joug ou une loi imposés. C'est le cœur de l'homme qui est touché désormais.

Ez 36, 26-27 : dans ses promesses de rénovation intérieure Ezéchiel s'inspire de Jérémie, mais il va plus loin : là où, pour Jérémie, la nouveauté de l'Alliance consistait en la Loi mise dans le cœur, elle réside, pour Ezéchiel, dans le don d'un cœur nouveau.

Guide de lecture des prophètes, Bayard p.261 et 351

Etonnamment, c'est chez Jérémie que l'on va trouver cette nouvelle expression, pour désigner une réalité qui s'accomplira un jour en Jésus.

La nouvelle alliance, en Jr 31,31-34

L'alliance dont parle Jérémie est inédite, radicalement nouvelle et d'une qualité supérieure à l'ancienne. Quatre traits disent bien en quoi l'alliance annoncée par Jérémie est nouvelle :

1. La nouvelle alliance avec la communauté d'Israël sera inscrite *dans leur être*, plutôt que dans leur chair. La première alliance, faite avec Abraham, puis renouvelée au temps de Moïse, avait nécessité la circoncision pour tous les enfants mâles. La nouvelle alliance n'aura rien à voir avec les liens du sang. Nul besoin non plus des tablettes de pierre pour inscrire les paroles de l'alliance. Les nouvelles paroles de Dieu seront communiquées désormais au plus intime de la conscience de la communauté, et l'alliance qui en découlera sera **intérieure et universelle**.

2. « *Je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi...* » A la différence de l'alliance conclue au Sinaï et dont la formulation était calquée sur les traités de vassalité du Proche-Orient Ancien, qui insistaient sur la différence entre le souverain et son vassal, la nouvelle alliance sera marquée au coin de la mutualité. Les deux partenaires, Dieu et la communauté, existeront **l'un pour l'autre et l'un par l'autre**.

3. « *Ils me connaîtront tous...* » La première alliance avait été sanctionnée par les « dix paroles », symbole de la révélation faite au Sinaï, et le peuple ne pouvait entendre la parole de Dieu que par l'intermédiaire de Moïse. Toute la religion d'Israël gravitait autour de cette révélation initiale et supposait la médiation d'un prophète de la trempe de Moïse, puis des prêtres, qui étaient chargés de l'instruction. Ici, c'est **chacun et chacune** qui pourra avoir accès à la connaissance de Dieu, sans passer par la médiation des prophètes, des prêtres ou du temple.

4. Une alliance de pardon. Dernière nouveauté, et non la moindre : même le péché d'Israël ne pourra entraîner la révocation de l'alliance. La nouvelle alliance sera éternelle et non plus conditionnelle à l'obéissance de la communauté. Alors que la première alliance avait été assortie d'un nombre impressionnant d'interdits, d'anathèmes et de malédictions, la nouvelle alliance est sanctionnée sous le signe du **pardon offert** : « *Je pardonne leur crime ; leur faute, je n'en parle plus.* »

La nouvelle alliance et Jésus

Devant tant de nouveauté, la question se pose maintenant pour nous, lecteurs chrétiens, de savoir en quoi l'alliance en Jésus pourrait prétendre à son tour à quelque nouveauté. L'expression *nouvelle alliance* n'apparaît qu'une fois sur les lèvres de Jésus : au moment du dernier repas. En effet, selon le témoignage concordant de Paul et de Luc, Jésus aurait dit en prononçant la bénédiction sur la coupe : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang...* » (1 Co 11,25 ; Lc 22,20). L'expression est manifestement empruntée à Jérémie, mais ni Paul ni Luc ne sentent le besoin de commenter ce qui fait la nouveauté de cette alliance.

La nouvelle alliance chez Paul

Ce commentaire, c'est plutôt l'auteur de l'épître aux hébreux qui se chargera de le faire, en s'appuyant explicitement sur le chapitre 31 de Jérémie (He 8-10). Parlant du Christ... il écrit : « *... il est médiateur d'une bien meilleure alliance, dont la constitution repose sur de meilleures promesses.* » Puis il ajoute, tout de suite après la citation de Jr 31,34 : *En parlant d'une alliance nouvelle, il a rendu ancienne la première ; or ce qui devient ancien et qui vieillit est prêt de disparaître* ».

[...] L'auteur de l'épître aux Hébreux cherche à démontrer la nouveauté de l'alliance établie en Jésus. Mais, pour ce faire, il s'appuie... sur le texte d'un prophète qui appartient à la première alliance ! [...] Jésus est donc celui qui porte à son accomplissement la grande nouveauté annoncée par Jérémie.

Dans la première partie de son ministère, Ezéchiel avait dénoncé les fautes de son peuple et le châtement inévitable. A partir de la chute de Jérusalem, le prophète lutte contre le désespoir du peuple. Le point de départ de la vision et de l'oracle d'Ez 37 semble être la lamentation de ce peuple qui utilise lui-même l'image des ossements desséchés : « Nos ossements sont desséchés, notre espérance a péri, nous sommes en pièces » (v.11). Ezéchiel part de ce constat pour présenter le message de Dieu : un avenir est encore possible pour Israël, il sortira de ce tombeau qu'est l'exil.

Un visionnaire et un homme d'action

Le livre d'Ezéchiel contient quatre visions importantes introduites par les mots : « *la main de YHWH fut sur moi* » : la vocation (chap. 1-3) ; la vision du jugement (chap. 8-11) ; la vision des ossements desséchés (chap. 37) ; la nouvelle Jérusalem (chap. 40-48).

Les visions d'Ezéchiel ont un caractère fantastique mais, en même temps, on y relève beaucoup de détails concrets et précis. Elles sont peuplées d'images relatives à la guerre (chars, boucliers, épées), à la nature (les plantes, les arbres, la vigne), au monde animal, aux relations humaines, aux bergers.

Si Ezéchiel est un visionnaire, il est aussi un homme d'action, toujours en contact avec la vie quotidienne.

Dans ce sens, il multipliera les gestes symboliques au cours de son ministère.

Articulation du texte : Ez 37, 1-14

Il peut se diviser en 2 parties principales :

La vision des ossements (v.1-10)

v.1-3	Vision et question : « Ces ossements, vivront-ils ? »
v.4-6	Programme : ordre donné par Dieu.
v.7-8	Réalisation de l'ordre par Ezéchiel.
v.9-10	Parole sur l'esprit.

L'avenir des exilés (v.11-14)

v.11	Réaction d'Israël.
v.12-13	Programme : « J'ouvrirai vos tombeaux ».
v.14	Parole et promesse : « Vous vivrez et vous saurez ».

D'après Biblia n°69, p.18

L'efficacité de la parole prophétique

Tandis qu'au verset 3, le prophète, fils d'homme, souligne son impuissance, il devient l'instrument de l'agir de Dieu. Dans le cadre de la vision, c'est lui qui agit, qui fait venir l'esprit/souffle. **La parole prophétique est efficace. En exil, le peuple a tout perdu : la terre, le Temple, le roi. Il ne lui reste que la parole prophétique. Dieu y insiste : « Je l'ai dit et je le fais » (v.14).**

D'après J.-M. Asurmendi – C.E. n°38

Souffle/esprit (*rouah*)

Le mot hébreu *rouah*, dont le sens est très riche, revient de nombreuses fois dans le texte.

Il peut signifier tout simplement le vent : le souffle, comme le vent, doit venir de partout (v.9).

Le souffle/esprit de vie donné à l'homme et par lequel il est censé vivre (v. 5.6.8.9.10).

Dans la première image des ossements desséchés, le terme *rouah* fait partie de l'annonce globale que le Seigneur fait à son prophète, et que celui-ci doit transmettre aux ossements : il va mettre en eux un souffle pour qu'ils vivent. L'opération sera détaillée dans la suite de l'oracle en mentionnant les nerfs, la chair, la peau. Mais pour en arriver à la constatation du v.8 que tant qu'il n'y a pas de souffle, il n'y a pas de vie.

La suite de l'oracle sera consacrée à ordonner à ce souffle de venir et d'entrer dans les ossements pour que ceux-ci vivent. A la fin du v.10, c'est chose faite.

Les deux emplois les plus denses du mot « esprit » - **l'esprit du Seigneur** – encadrent le texte.

Au verset 1, le prophète est conduit par l'esprit du Seigneur. L'expression est parallèle à celle qui la précède « la main du Seigneur fut sur moi ». Les deux expressions servent à manifester la présence de Dieu qui agit et parle par son prophète.

A la fin du texte, le même esprit agit dans les Israélites pour les installer dans leur pays (v.14). Ainsi, **tout le texte est traversé par la présence et l'esprit du Seigneur.**

D'après J.-M. Asurmendi – C.E. n°38 et 52

Un nouvel acte créateur

Dans la vision v.4-10, **la réanimation des ossements se fait en deux temps** : nerfs, chairs/souffle-esprit. **On retrouve ce schéma en Gn 2,7 lors de la création de l'homme.**

En utilisant le terme *monter* : « Je ferai croître/monter sur vous la chair » (v.6), **Ezéchiel ajoute le souvenir de la naissance d'Israël lorsque le peuple « monta du pays d'Egypte** ». Ce même peuple est appelé à *monter* des tombeaux de l'exil pour revenir sur sa terre.

Après l'exil, quel que soit l'état de décomposition d'Israël, l'Esprit de Dieu va re-crée son peuple et le libérer comme il l'avait fait jadis.

D'après Les dossiers de la Bible n°63 – p.22

Ezéchiel est un prophète pour temps de malheur. Comme les sentinelles sur les remparts de la ville, il voit venir le danger et avertit la population (Ez 3,16-20). « Quant à toi, fils d'homme, je t'ai placé comme une sentinelle sur la maison d'Israël... » Ez 33,7-9.

Il est le prophète de l'Ancien Testament qui proclame de la manière la plus radicale qu'aucune justice des hommes ne peut tenir devant Dieu.

Prophète du mal radical

Les prophètes, avant lui, parlaient de la culpabilité d'Israël et de Jérusalem. Cependant le souvenir d'un passé glorieux reste vivant. Osée condamne sévèrement l'infidélité d'Israël qui, dans sa jeunesse, au début de la marche au désert, appartenait totalement à Dieu (Os 2,17). Jérémie évoque ce temps comme un temps de fiançailles (Jr 2,2) bien que dans son désespoir, il déclare Juda aussi peu capable de changer sa conduite qu'un léopard de changer sa peau (Jr 13,23). Esaïe parle d'une époque où Jérusalem était la cité fidèle, où régnait la justice (Es 1,21) et il promet la restauration de cette justice (Es 1,26).

Tout cela se trouve radicalement modifié chez Ezéchiel. **L'impossibilité d'un changement est poussée à ses dernières conséquences.** Il reprend les images des prophètes antérieurs mais avec une rigueur terrifiante, il montre que la corruption du peuple de Dieu est « radicale » au sens strict du terme, c'est-à-dire, dès ses racines. Ezéchiel est le grand prophète du « mal radical » ; on serait tenté de parler de « péché originel ».

Quelques exemples :

Ez 16 dénonce l'adultère religieux : le culte aux idoles.

Ez 23 dénonce l'adultère politique : les alliances avec les puissances étrangères.

Ez 20,1-31 : Israël se rebelle de génération en génération depuis les origines.

Ez 15 : l'allégorie de la vigne dont Ezéchiel fait un usage choquant : son bois est inutile !

Toute possibilité de se glorifier est anéantie. L'homme ne peut que confesser que Dieu est juste et que le peuple de Dieu n'est qu'injustice et péché.

D'après Foi et vie, Cahiers bibliques n°11, p.13

Qui est responsable ?

Le malheur est là, de lourdes responsabilités sont en cause et tous en sont victimes.

Après un bilan collectif, se pose le problème de la responsabilité personnelle de chacun. Jusque-là, en Israël, on raisonnait surtout de façon collective : le peuple a péché, le peuple est puni. Mais en pratique, cela veut dire que les innocents payent pour les coupables, qu'une génération paye pour la précédente. Comme on le dit autour d'Ezéchiel : « Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des fils ont été agacées ». Finalement cela peut mener à une démission totale : tout est perdu, nous n'y pouvons rien... Ezéchiel réagit ici vigoureusement et apporte une idée nouvelle, qu'on n'avait guère exprimée avant lui : pour le Seigneur, chaque homme compte, **chacun peut prendre sa vie en main**, et le Seigneur le sauvera du malheur : « Est-ce que vraiment je prendrais plaisir à la mort du méchant, oracle du Seigneur Dieu, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses chemins et qu'il vive ? » (18,23). Il s'agit de faire un peuple d'hommes responsables, et non pas de moutons qui se laissent entraîner par le reste du troupeau. C'est ce qu'Ezéchiel développe longuement au chapitre 18.

F. Dumortier,

A la découverte de la Bible, tome 1, Ed Ouvrières

Re-susciter les morts

Le jugement qui frappe le peuple en 587 est si radical que l'on ne peut entrevoir l'avenir que comme une résurrection des morts. Comme au temps de la 1^{ère} création (Gn 2,7), lorsque l'homme est devenu créature vivante par le souffle de Dieu, seul « l'esprit » peut rendre la vie aux ossements que la parole du prophète a rassemblés... C'est par sa puissance créatrice que YHWH fait jaillir une vie nouvelle de cette totale perdition. Mais au temps d'Ezéchiel, au 6^{ème} siècle, les Israélites n'ont encore aucune croyance en une vie au-delà. Ez 37,11-14 applique cette image uniquement au retour des exilés. **La résurrection des morts ne deviendra une croyance juive qu'au cours du 2^{ème} siècle av J.-C.**, à cause des martyrs de la persécution d'Antiochus Epiphane (167-164). Cette croyance est attestée en Dn 12,3.

Plus tard le texte d'Ezéchiel sera lu comme une annonce de la résurrection des morts.

Foi et vie p.21 ;
Lire l'A.T p.130-131

« Et vous saurez que je suis YHWH »

La formule avec ses variantes se trouve 54 fois dans le livre d'Ezéchiel, le plus souvent en conclusion d'un oracle, d'une annonce ou d'une action symbolique.

Cette formule, avec ses deux parties, fait le lien entre l'action et l'être du Seigneur. Le fait que l'affirmation « Je suis le Seigneur » vienne en seconde position exprime clairement que **la révélation de Dieu se fait dans son action.** Et Ezéchiel l'utilise toujours après avoir annoncé ou décrit une action du Dieu d'Israël. Dieu se révèle, mais ce faisant, il cherche avant tout à ce que les destinataires le connaissent.

Il ne s'agit pas pour Dieu d'utiliser l'homme et le monde dans un but de « propagande » ou de « gloire personnelle » : il s'agit de la vie du peuple qui ne peut vivre que s'il connaît le Seigneur, la source de vie.

CE n°38, p.55

Avec Charles Péguy, qui retrouve la foi de son enfance, avec Jean-Claude Guillebaud qui voit dans les événements du Moyen Orient une « *résurrection de l'espérance* », avec Francine Carillo au cœur de notre « *désert intérieur* », espérer... prier...

Un temps d'espérance

L'Histoire s'est remise en mouvement dans le monde arabe, et nul ne sait encore jusqu'où elle ira. Ainsi entendons-nous s'affronter, avec emphase, les pessimistes qui jouent les Cassandre et les optimistes tout à leur jubilation. Rien de plus normal. Mieux vaudrait renoncer à jouer les prophètes.

[...] Je parlerai sans hésiter d'une « *résurrection de l'espérance* ». C'est ce que me disaient deux intellectuels égyptiens, d'anciens marxistes, qui ont passé plusieurs années en prison du temps de Nasser. Hier ils parlaient volontiers, avec un mélange de tendresse et d'ironie de leurs « *illusions* » de jeunesse. A l'époque, ils croyaient encore qu'« un autre monde était possible ». Ils en étaient revenus et avaient rallié comme tant d'autres le désappointement propre à leur époque. Ils étaient des universitaires et des historiens érudits, très écoutés, certes, mais désenchantés.

Ils ne le sont plus. Je vois dans leurs yeux une flamme qui s'est rallumée. Ebahis par le courage de leurs jeunes compatriotes du Caire ou d'Alexandrie, stupéfaits de voir un peuple entier se réveiller en triomphant de sa peur pour proclamer son envie de liberté, ils ont magnifiquement changé de discours. Illusions, peut-être, mais « ce sont toujours les illusions vécues qui ont fait avancer l'Histoire ».

Au-delà des hypothèses et des périls, je crois qu'il faut être très attentif à ce tressaillement indéfinissable qui parcourt toute la Méditerranée. Il nous rappelle celui de 1980 en Pologne, qui jeta des milliers de Polonais de Dantzig ou de Varsovie sur le chemin de la liberté. Il nous ramène à ces manifestations pacifiques de Leipzig ou de Dresde qui, chrétiens en tête, préparèrent en 1989 la chute du mur de Berlin. On aurait tort de croire que cette résurrection imprévue de l'espérance temporelle concerne le seul monde arabe. Elle peut réveiller bien d'autres peuples, y compris le nôtre.

Jean - Claude Guillebaud, *La Vie*, 10/02/2011



Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne moi-même. Ça c'est étonnant.

Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux, qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin, ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce et j'en suis étonné moi-même.

Et il faut que ma grâce soit en effet d'une force incroyable et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable depuis la première fois qu'elle coula et depuis toujours qu'elle coule dans ma création naturelle et surnaturelle dans ma création spirituelle et charnelle...

Et cette fois, oh cette fois, depuis cette fois qu'il coula comme un fleuve de sang, du flanc percé de mon fils, quelles ne faut-il pas que soient ma grâce et la force de ma grâce pour que cette petite espérance, vacillante au souffle du péché, tremblante à tous les vents, anxieuse au moindre souffle, soit aussi invariable, se tienne aussi fidèle, aussi droite, aussi pure, et aussi invincible, et immortelle, et impossible à éteindre, que cette petite flamme du sanctuaire qui brûle éternellement dans la lampe fidèle.

Une flamme tremblotante a traversé l'épaisseur des mondes, une flamme vacillante a traversé l'épaisseur des temps, une flamme anxieuse a traversé l'épaisseur des nuits depuis cette première fois que ma grâce a coulé pour la création du monde, depuis toujours que ma grâce coule pour la conservation du monde, depuis cette fois que le sang de mon fils a coulé pour le salut du monde, une flamme impossible à atteindre, impossible à éteindre au souffle de la mort.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.

Et je n'en reviens pas.

Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout, cette petite fille espérance.

Immortelle.

Charles Péguy, *Le Porche du Mystère de la deuxième vertu*. Gallimard. 1911

Dieu notre Père

Aux jours de désert intérieur,
Lorsque les mots sonnent creux
Et que tout manque de relief,
Quand notre cœur nous accuse
ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF !

Aux jours de lassitude,
Où nous sommes épuisés par ce que nous vivons
Et plus encore par ce que nous ne vivons pas
Quand notre cœur nous accuse
ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF !

Aux jours de solitude,
Lorsque le chemin vers les autres
Semble interminable ou barré,
Quand notre cœur nous accuse
ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF !

Aux jours de maladie,
Lorsque notre corps se dérobe
Et que nous nous demandons pourquoi
Quand notre cœur nous accuse
ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF !

Aux jours de déchirement,
Lorsque les eaux troubles de la culpabilité
Font des vagues en nous
Quand notre cœur nous accuse
ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF !

Aux jours de désespérance,
Lorsque doutant de toi et de nous-mêmes,
Nous retrouvons nos vieilles ornières,
Quand notre cœur nous accuse
ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF !

Dieu plus grand que notre cœur,
Emmène – nous sur les ailes de ta tendresse !
Il est temps de respirer plus large,
Au rythme de ton Souffle !

Francine Carillo, *Traces Vives*, Labor et fides, 1997